



Aristide GAIDAN

Dit Gaston GAIDAN

1866-1936

Distillateur d'absinthe, artiste lyrique, directeur
artistique

Enfant de la Placette, Aristide Gaidan voit le jour dans une famille originaire du piémont cévenol, venue à Nîmes grossir les rangs de cette classe populaire laborieuse. Il évolue entre la maison de la rue Hugues Capet et le mazet du quartier de Camplanier à l'ombre d'une figure paternelle au destin tragique.

Se retrouvant à dix-neuf ans à peine à la tête de l'entreprise de vins et spiritueux familiale avec sa sœur, il s'inscrit au cours de chant pour adulte du Conservatoire de Nîmes. Repéré pour ses aptitudes, il est présenté au concours du Conservatoire de l'Opéra de Paris où il est

reçu en 1891. Il y côtoie deux autres nîmoises qui connaîtront elles aussi une grande carrière artistique Jane Marignan et Marguerite Long.

Baryton, Aristide Gaidan connaît une carrière qui le mènera sur les plus grandes scènes françaises (Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Nice), européennes (Bruxelles et Genève) et internationales (La Nouvelle Orléans aux Etats-Unis ou le Caire en Egypte) pour y interpréter entre autre les rôles de Guillaume Tell, Scarpia ou Nelusko. Reconnu par la presse spécialisée pour ses talents d'interprétations et son jeu scénique, il le sera aussi pour ses capacités de directeurs artistiques. Directeurs des théâtres de Béziers, Avignon et Nîmes entre 1914 et 1933, il démontre une réelle capacité de mise en scène. Attaché à la démocratisation des arts lyriques, il donne un certain nombre de représentations en extérieurs et dans des lieux majestueux comme le Palais des Papes en Avignon, le théâtre Antique d'Arles ou les Arènes de Nîmes dont il sera le directeur artistique de 1929 à 1934.

Injustement oublié par ses contemporains, Aristide Gaidan, dit Gaston Gaidan, méritait bien une tentative de réhabilitation.

Sébastien RODIER